

# 1, 2, 3... LEON !

DOSSIER PEDAGOGIQUE POUR LE CYCLE 1, CLASSES DE GRANDE SECTION.



**Durée :** 48 min

**Date de sortie :** mercredi 13 février 2008

**Cible(s) :** 4 - 8 ans

**Format :** 4 courts métrages

**Synopsis :** La famille, l'adoption, la camaraderie, l'amour (d'une princesse, évidemment), autant de thèmes qui irriguent cette première aventure de Léon. Assurément un film de cœur... accompagné de trois films courts : trois regards, lucides et facétieux, posés sur le monde étrange des êtres vivants confrontés à certaines difficultés de la vie.

**Mots clés :** grandir, autonomie, temps, narration, papier mâché, point de vue, bruitage, conte, couleur, mouvement, absence, volume, pâte à modeler, colère, différence,

## PRESENTATION DES 4 COURTS METRAGES

**CHEZ MADAME POULE**

7'52'' - 2006 - Production ONF Canada - Dessins et coloration sur papier

Pauvre Madame Poule ! Son aîné de poulet n'en fait qu'à sa tête... Il lève même le nez sur les plats qu'elle lui prépare. Jusqu'au jour où elle en a assez !

**Tali**

Née en 1964 à Buckingham au Québec, Tali entreprend d'abord des études en graphisme au collège Dawson et va poursuivre sa formation en France, à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse, puis à l'Ecole des Beaux-Arts de Perpignan. Elle s'oriente plus tard vers le cinéma d'animation et, avec le soutien de l'Office National du Film du Canada, réalise son premier essai d'une minute. En 1994, elle remporte le concours Cinéaste recherché(e) organisé par le Studio français d'animation de l'ONF. C'est ainsi qu'elle réalise dès 1997 son premier film, *A l'ombre*, conçu à partir de dessins photocopiés sur transparents. En 2000, Tali réalise *La Pirouette* et traite de la distanciation qu'entretiennent avec la nourriture les habitants des grandes villes.

*A l'ombre* a été présenté dans plus de quarante festivals internationaux et *La Pirouette* a remporté le prix spécial du Jury international du Festival d'Hiroshima.

**LA BOUCHE COUSUE**

Production Folimage - 3'30'' - 1998 - Animation de marionnettes

Un personnage au regard triste et "perdu" monte dans un bus avec une pizza dans les mains.

Il est presque assis lorsque le chauffeur freine brutalement. Sa pizza vole et tombe.



### Catherine Buffat et Jean-Luc Gréco

Après 3 ans d'études aux Beaux-Arts de Saint-Étienne, Catherine Buffat travaille à Folimage de 1990 à 1998 en tant que gouacheuse, intervalliste, puis animatrice volume. Elle illustre en 1998 le livre pour enfants *L'Ogre* (édition du Ha ! Ha !). Entre 1999 et 2004, elle anime les courts métrages en volume *La Cancion du microsillon* de Laurent Pouvaret et *Un amour de télés* de Denis Walgenwitz. En 1997 elle réalise avec Jean-Luc Gréco *La Bouche cousue*, en 2000 *Fini Zayo*, en 2003 *Un séjour* et en 2006 *La Sacoche perdue*.

Jean-Luc Gréco étudie les Beaux-Arts de 1983 à 1985, puis les Arts graphiques de 1986 à 1988. En 1988, il intègre Folimage où il occupe un poste de dessinateur et de plasticien décorateur pour divers films en volume. En janvier 2004, il crée avec Catherine Buffat, Anne Larricq et Laurent Pouvaret la société de production « Les Films à carreaux ».

---

### SIENTJE

5' - 1997 - Production Institut Hollandais du Film d'Animation - Dessin animé traditionnel

Une petite fille pique une crise de nerfs suite à une dispute avec ses parents.

Mais que peut-elle faire pour se calmer ? Les quatre cents coups pour finalement être à nouveau en bons termes avec sa maman.



### Christa Moesker

Née en 1967, Christa Moesker démarre des études d'illustratrice mais passe finalement son diplôme en section animation. De 1993 à 1997, elle suit les cours de l'Institut Hollandais du Film d'Animation et y réalise *Sientje* (meilleur court métrage en 1997 - Netherlands Film Festival, meilleur premier film et mention spéciale du FIPRESCI - Festival International du Film d'Animation d'Annecy en 1998, meilleur film de sa catégorie - Festival international d'animation de Zagreb en 1998). La réalisatrice travaille actuellement sur une série mettant de nouveau en scène cette graine de rebelle.

---

### L'HIVER DE LEON

28' - 2007 - Production Folimage - TPS - Subséquence- ONF Canada - Animation volume

L'hiver s'abat sur le royaume et l'ogre des montagnes enlève la belle princesse Mélie Pain d'Épice. Léon, un jeune ours adopté par un couple d'apiculteurs, fugue et tombe entre les mains de Boniface, le faiseur d'histoires. Léon sauvera-t-il la princesse des griffes de l'ogre?



### Pierre-Luc Granjon et Pascal Le Nôtre

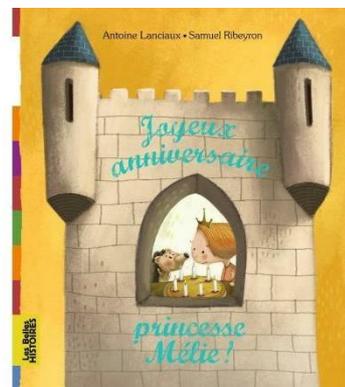
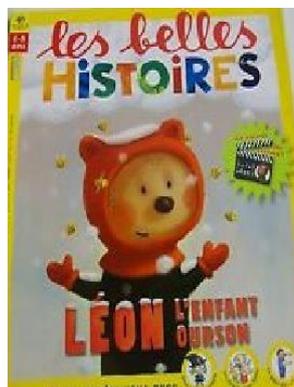
Pierre-Luc Granjon a travaillé sur la série *Hôpital Hilltop*. En 2000, il réalise *Petite escapade*, en volume et dessin animé puis *Le Château des autres* en 2002. En 2003, il se lance dans le papier découpé avec le court métrage *L'Enfant sans bouche*, qui lui vaudra le prix du meilleur film d'animation au San Gio Festival en Italie. En 2006, il réalise *Le Loup blanc* (Grand Prix SicaF 2007). Pascal Le Nôtre est l'un des membres fondateurs de Folimage. Après avoir été professeur de cinéma et réalisateur spécialisé dans la technique du film d'animation en volume (*Hôpital Hilltop*, *Mon âne*, *l'Hiver de Léon*), il est aujourd'hui directeur du studio Folimage et produit des séries pour la télévision et des courts métrages.

## AUTOUR DU FILM

### AVANT LA PROJECTION

Il s'agit de construire avec les élèves les outils qui leur permettront de mieux apprécier le film qu'ils vont voir, et surtout de les mettre en situation d'attente.

- **Le titre général** : On peut, sans voir l'affiche, s'interroger sur le titre *1, 2, 3, Léon !* Recueillir les propositions. Pourquoi « 1, 2, 3 ? », « Qui est Léon ? ».
- **Découvrir l'affiche du film** : repérer les différents éléments constituant cette affiche, les renseignements qu'elle donne. Observer le personnage: peut-être que certains enfants reconnaîtront Léon, héros publié dans *Les Belles Histoires de Pomme d'Api* (numéro 424, février 2008 - *Léon, l'enfant ourson* ; numéro 444, novembre 2009 - *Joyeux anniversaire princesse Mélie !*). On peut aussi travailler à la prise d'hypothèses sur d'autres images, celle de la carte postale par exemple.



- **Raconter quelques contes traditionnels:** le film « L'hiver de Léon » fait référence à plusieurs contes: La princesse au petit pois, Raiponce, Blanche Neige...
- **Travail sur les photogrammes :** On peut aussi trier des photogrammes :

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/1%2C-2%2C-3-leon/kino/photogrammes#film>

Choisir dans ce cas plusieurs images de chacun des quatre films. Le tri permettra l'anticipation sur l'histoire de chaque film mais aussi un premier repérage sur le style artistique, la technique choisie.

- **Travail sur les titres :** On peut également choisir de ne montrer aucune image mais donner simplement les titres des quatre courts métrages - *Chez Madame Poule*, *La Bouche cousue*, *Sientje*, *L'Hiver de Léon*. À l'aide du titre, chacun imagine le contenu de chaque histoire. On reviendra sur ces écrits après la projection pour mesurer les écarts.
- **Découvrir quelques objets indices :** Pour aiguïser la curiosité des élèves, apporter en classe (à mettre dans le musée de classe, par exemple) quelques objets indices sur les films: on les reprendra après la séance pour trouver le pourquoi de leur choix: une pomme, un pot de miel, une casserole, un gros pinceau brosse, une image de pizza...

---

## EN SALLE AVANT LA SEANCE

- **Présenter le film :**
  - ✓ Pour les élèves qui ne seraient jamais allés au cinéma, expliquer comment cela va se dérouler (qu'est-ce qu'un écran ? Taille des images, son assez fort, place des haut-parleurs, salle plongée dans le noir, où se trouve le projecteur ?, gestion des émotions, ce que l'on a le droit ou non de faire au cinéma...)
  - ✓ Présenter le film d'aujourd'hui : C'est un programme de 4 courts métrages d'animation. Ce sont des petites histoires qui ne durent pas longtemps et qui n'ont rien à voir les unes avec les autres. Voici les titres des 4 courts métrages : *Chez Maman Poule*, *La bouche cousue*, *Sientje*, et *1,2,3...Léon!*  
Ce sont des films d'animation, c'est à dire qu'il n'y a pas d'acteur: ce sont des personnages dessinés, ou en papier mâché, ou en pâte à modeler.

---

## APRES LA SEANCE

- **A propos du film :** Rendre l'élève réceptif aux particularités esthétiques et thématiques du film
- **Démarche :** On peut ensuite choisir de ne pas travailler sur tous les courts métrages mais plutôt, en fonction des apprentissages visés et de l'âge des élèves, ne retenir qu'un ou deux films.
- **De retour en classe...** On doit encourager chaque élève à exprimer son ressenti à propos de chaque court métrage. En grand groupe ou en atelier prendre le temps de se mémoriser les éléments importants de chaque film : les personnages, les décors et lieux de l'action, les différents épisodes de chaque récit dans l'ordre.
- Ménager un temps pour faire formuler le ressenti et les remarques de chacun après la projection, valider les hypothèses émises avant la projection.

- Dessiner de mémoire des passages marquants du film. Reconstituer collectivement à oral la trame du scénario/ schéma narratif du conte.
- Reconstituer individuellement la trame de la narration à partir d'images du film imprimées. Plastifier des images (photogrammes) pour composer une trame séquentielle. Situations de langage oral individualisée.
- Restituer le déroulement des histoires : Quelle est la situation initiale, la situation finale. Retrouver les personnages principaux : les décrire, les définir, les dessiner, les caractériser
- Notion d'espaces et de temps : Comment de temps dure l'histoire du film ? Quelles sont les lieux traversés par les personnages ?
- Le thème du film : Que racontent ces histoires ? Qu'est-ce que les réalisateurs ont voulu montrer ? Est-ce que les enfants ont vécu une situation semblable ?
- Revivre les films par sa mémoire auditive (bande son). Revenir avec le DVD du film ou à partir de la plateforme Nanouk sur certaines séquences (les images, le son) peut être intéressant, cela permet de vérifier ce qui a été perçu, compris, ressenti. Le DVD est disponible sur le site du studio de production Folimage : [https://www.folimage.fr/fr/distribution/programmes/1-2-3-leon\\_6.htm](https://www.folimage.fr/fr/distribution/programmes/1-2-3-leon_6.htm)

## PISTES D'EXPLOITATIONS AUTOUR DES FILMS

Pour chaque court métrage, vous sont proposées plusieurs exploitations possibles autour de différents thèmes.

### CHEZ MADAME POULE

- **Faire raconter l'histoire** (= une fable), faire émerger la « morale » ainsi que l'idée de répétition structurant cette histoire (ex : tâches ménagères récurrentes, comportement « immuable » des enfants, un petit dernier qui suit les traces de ses aînés). Faire comprendre que le quotidien et les comportements répétitifs sont symbolisés par le cycle naturel du soleil... Mais l'accélération de son mouvement et le bruitage qui l'accompagne rendent compte de l'exaspération grandissante de Madame Poule.
- **Faire réfléchir aux lieux** : « Chez Madame Poule », l'action se déroule pratiquement toujours à l'intérieur comme dans les films de Chaplin où le monde extérieur et la nature restent souvent ignorés. L'extérieur est vécu comme une punition (le jeune poulet ne supporte pas d'être envoyé dehors par sa mère) ou une obligation (la mère sort couvrir son œuf, sortir de chez elle ne signifie donc pas la liberté).
- **Analyser les plans** : les cadrages, le point de vue concourent à démontrer une réalité de la condition féminine et des relations familiales. Les deux pièces sont montrées et filmées avec une caméra fixe.  
La cuisine : l'univers de Madame Poule, les plans larges permettent de rendre compte de son activité incessante.  
Le salon : l'univers du jeune poulet, les plans sont davantage serrés permettant de rendre compte de son activité très limitée, une activité réduite au jeu. Le cadrage se focalise sur le jeune poulet, assis par terre devant la télé. On ne voit de la mère que le bas de son corps et l'aspirateur. L'image renforce l'idée d'un enfant hypnotisé par le jeu, pour qui, les autres en particulier sa mère, deviennent invisibles.



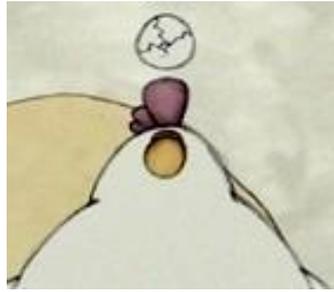
- **Faire réécouter la bande-son** (sans les images), faire repérer les trois composantes et leur alternance: le caquètement des poules / les bruitages (faire distinguer les différents appareils ménagers) / la musique (country = activités de la mère ; rock = activités du poulet)
- **Les personnages** : faire émerger l'absence du père. Faire réfléchir aux éléments de personnification matériels (ex : tablier de la poule) et moraux (ex : les réactions de la mère, douceur, colère...) et proposer la lecture d'albums mettant en scène un personnage de poule semblable à la Madame Poule du film (**Poule Rousse**, les albums du père Castor, Flammarion, **La petite poule rousse**, Bruno Heitz, Seuil Jeunesse, **Madame la Poule** de Blanpain chez Th. Magnier, **27 poules sur un mur** de Thierry Dedieu au Seuil, **La Petite Poule** de Christian Jolibois chez Pocket jeunesse entre autres), dans des poésies (fables de La Fontaine)



Faire réfléchir les élèves sur le **caractère** de chacun des personnages et sur leurs comportements (en particulier sur le type particulier de relation mère-enfants montré dans le film, une « mère- nourricière » qu'on voit dans ses occupations ménagères et finalement peu dans des relations éducatives). Faire prendre conscience aux élèves que cette histoire est en réalité une description satyrique de possibles relations familiales. Les amener à verbaliser les droits et les devoirs de chacun au sein de la famille. L'analyse du comportement inné du petit poussin permettra de faire prendre conscience de la nécessité d'être éduqué.

- **Une histoire sans paroles** : est-ce que les enfants ont été gêné par l'absence de paroles ? Qu'est-ce que ça provoque chez eux ? (porté par un imaginaire ou angoissant)
- **Des procédés de cinéma** :
  - Le passage du temps : Quand une journée se termine et une autre commence, 2 procédés permettent de le repérer : un visuel avec le soleil qui descend puis remonte et, en même temps un sonore avec un bruit de grille-pain qui évoque les toasts qui s'éjectent (petit déjeuner du matin)

- Un code graphique pour exprimer ce que pense le personnage : à un moment, il apparaît au-dessus de la tête de la poule un œuf à coquille brisée qui montre qu'elle a une idée, elle pense à l'œuf qu'elle doit couvrir. On retrouve cela dans les bandes dessinées où une ampoule s'allume au-dessus de la tête du personnage.



- **La technique d'animation :** dessins et coloration sur papier.  
La réalisatrice dit : « J'ai choisi quelque chose de simple : des dessins sur papier en utilisant une table lumineuse pour passer d'un mouvement à un autre, coloriés à la main puis numérisés...J'ai choisi des poules parce que le dessin est simple : des cercles et des crêtes et je peux me concentrer sur le mouvement... »
- **La bande son et la musique:**  
La bande-son est faite de véritables enregistrements de caquètements de poules.  
La réalisatrice dit : « J'habite à la campagne et je suis allée enregistrer des poules pour la bande-son qui est calée sur les images. » Ensuite, il a fallu choisir des sons qui traduisent les sentiments ou émotions. La musique est québécoise en rapport avec le pays d'origine de la réalisatrice.

## LA BOUCHE COUSUE

- **Raconter l'histoire** dans l'ordre chronologique du point de vue du narrateur, du point de vue de l'homme à la pizza, du point de vue des autres passagers... L'histoire se passe dans les transports en commun, ici un bus. On voit la circulation dans la rue.
- **Justifier le titre :** *La bouche cousue*, « être bouche cousue »  
Comparer avec une autre histoire où un personnage ne parle pas, par exemple « *L'enfant sans bouche* » chez Folimage (livre et DVD).  
Chercher des expressions en rapport avec la bouche : « pour la bonne bouche, tourner 7 fois sa langue dans sa bouche, faire la fine bouche... »



- **Retrouver les personnages principaux** et les décrire : le chauffeur du bus, le narrateur (il a les cheveux roux), l'homme à la pizza, les autres passagers. En imaginer d'autres...
- **Le thème du film :**

Le réalisateur Jean-Luc Gréco dit : « Le point de départ est lié à une anecdote survenue dans un bus où une personne a fait tomber sa pizza et ne l'a pas ramassée. Je gardais le souvenir de cette odeur de pizza et surtout comment cette personne restait enfermée sur elle-même... »

« Pour nous, le sujet du film c'est le problème de la communication entre les gens, la question de ne pas savoir s'exprimer, de comment se comporter en société, d'avoir l'attitude juste. C'est l'idée aussi, que, dans ce bus, on pourrait avoir un raisonnement commun, un même comportement, mais qu'on n'ose pas... Chacun va rentrer chez lui sans se soucier de qui va nettoyer... »

Et les enfants, comment auraient-ils réagi ? Proposer de raconter l'histoire à leur façon. On peut procéder comme pour une enquête policière (qui est coupable et de quoi ?, qu'y a-t-il à dire pour la défense ? ...)

- **Des procédés de cinéma :**

Le passage du temps : Le narrateur parle au passé dans sa première phrase « je m'en allais ce jour-là au centre-ville... », puis il raconte la suite au présent : « ramasse ta pizza... » et, pour la dernière phrase, il parle au futur « la femme de ménage, elle dira que les gens sont sales... »

Le film ne se déroule pas en temps réel, il y a des ellipses (comme dans le film *Chez madame poule*).

Les mouvements de caméra : on peut observer un panoramique dès le début du film, puis le passage de plan moyen à gros plan sur un des personnages à l'intérieur du car.

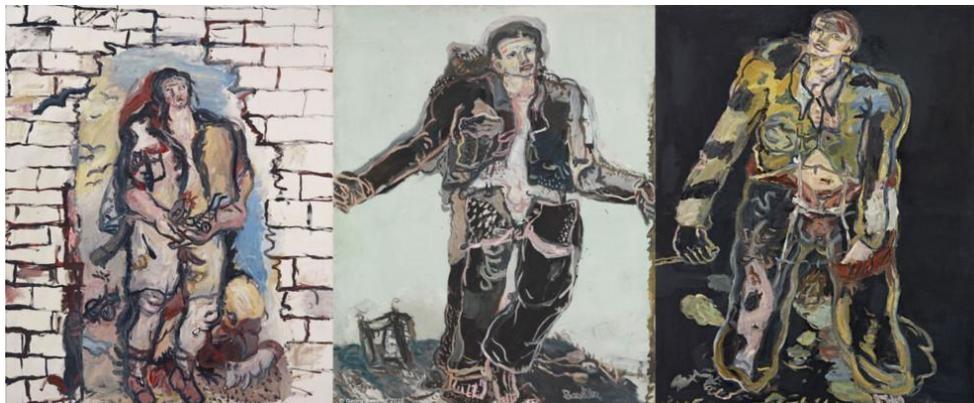
Les sons : s'intéresser à la bande-son et comparer avec ce que montrent les images.

- **La technique d'animation** : marionnettes en papier mâché avec armatures en film d'aluminium.

Décor en carton et papier mâché.

Les réalisateurs disent : « La technique d'animation de marionnettes en papier mâché nous plaît beaucoup. Pour nous le cinéma d'animation c'est forcément le volume ! Ça permet un côté plus expressif, un peu cassé, pas lisse. Ce travail expressif change un peu et ouvre les enfants à d'autres formes de représentation. J'ai pensé pour la création de nos personnages à l'Expressionnisme allemand particulièrement au peintre Georg Baselitz et à sa volonté de heurter. Cette technique permet un travail de forme et de peinture avec des choix de forme et de couleurs. Chacun peut voir le beau où il veut, en dehors des clichés et des conventions. Nos personnages, hauts d'une vingtaine de centimètres, sont faits de grillage recouvert de papier mâché. Les bouches et les paupières sont en pâte à modeler... »

»



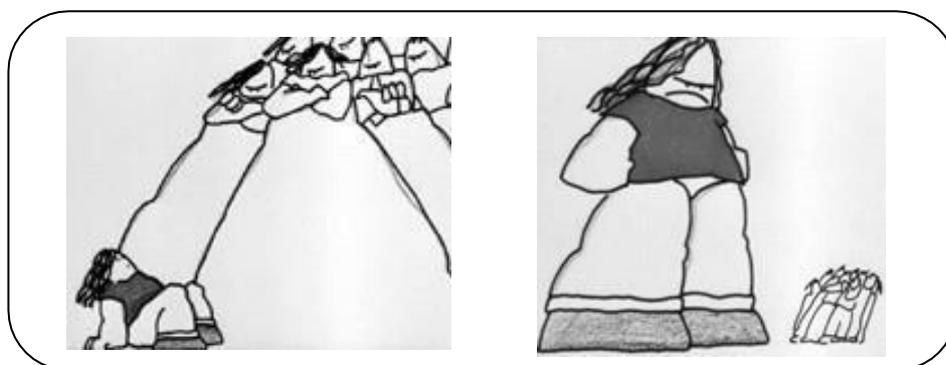
Georg Baselitz Der Hirte, 1965. Photo: bpk-Bildagentur. The New Type, 1965. Photo: Louisiana Museum of Modern Art.

Donation: Franz Dahlem. Rebell, 1965. Tate London 2015. Photo: Fredrich Rosentiel © Georg Baselitz 2016

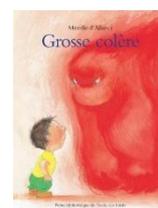
Georg Baselitz est un peintre allemand né en 1938. Il fait partie du néo-expressionnisme allemand ou « nouveaux Fauves » (référence à Matisse). Baselitz fait une peinture figurative, image de la solitude dans une société déshumanisée.

## SIENTJE

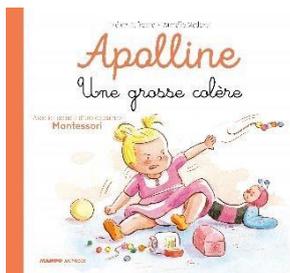
- **Expliquer le titre** : Sientje est le nom d'une petite fille et le titre du film. Ce nom a été donné par la réalisatrice qui est Néerlandaise.
  - **Raconter l'histoire**, décrire les moments de peur que l'on a ressentis, ce qu'on n'a pas compris, ce qu'on a compris...  
Repérer la situation initiale du film : une porte fermée derrière laquelle on entend des bruits de dispute et la situation finale : la porte s'ouvre et la maman de la petite fille apparaît.
  - **Le thème du film : un accès de colère** (en hollandais le même mot désigne colère ou méchanceté). Le film montre une petite fille très en colère, confrontée à des adultes qu'elle voit successivement beaucoup plus grands qu'elle ou beaucoup plus petits (pourquoi ?) Se poser des questions : quelles manifestations de la colère voit-on (essayer de décrire ce que fait la petite fille)? , comment en sort-on ?
- La réalisatrice Marieke de Koning dit : « A l'origine, il n'y avait pas vraiment une histoire. Je voulais exprimer la colère d'une enfant. Pour moi, il s'agissait plutôt de chercher comment je pouvais animer ce caractère de la manière la plus convaincante... Quand je regarde mon film aujourd'hui, je pense que j'ai réussi... L'idée de la colère me plaisait bien, sans doute parce que ça parle aussi de moi ! Au départ je voulais surtout me faire plaisir en dessinant, et c'est comme ça que le film est né. Je me suis fait plaisir en plongeant dans cette création sans être gênée par une intention pédagogique ou par une pression extérieure... Il n'y a pas dans Sientje une séparation entre bon et mauvais, elle a les deux en elle ».



- Les enfants peuvent jouer ou mimer une scène de colère.
- Chercher des mots ou expressions en rapport avec la colère (être furieux, piquer une crise, une colère noire, la fureur, la rage...)
- Comparer avec d'autres livres qui racontent des histoires de colère :
- « Grosse colère », Mireille d'Allancé, Ecole des Loisirs, 2000



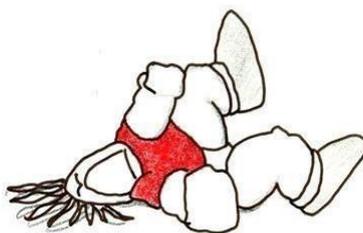
« Une grosse colère », de Didier Dufresne, ill. Armelle Modéré, Mango jeunesse, coll « Grands jours d'Apolline »,



« Maman colère », de Jutta Bauer, ed Autrement jeunesse, 2000.



- La technique d'animation est celle d'un dessin animé, technique très bien expliquée ici [http://sites.crdp-aquitaine.fr/ecolecinema/files/2018/01/123\\_leon\\_Atmosphere53.pdf](http://sites.crdp-aquitaine.fr/ecolecinema/files/2018/01/123_leon_Atmosphere53.pdf)



- Le travail graphique exprime en peu de traits les sentiments de la petite fille.
- L'utilisation des couleurs : La couleur noire renforce le côté sombre. Le noir est associé au désespoir, au malheur, aux ténèbres (broyer du noir, une année noire...). La petite fille a une robe rouge. Le rouge peut être le symbole du danger (feu rouge). Au Moyen-âge, les personnages maléficients sont représentés en rouge dans les peintures. Une expression « voir rouge » signifie être en proie à un accès de fureur qui fait perdre le contrôle de soi et peut conduire à des actions excessives.
- Le son ou les bruitages : La bande-son complète les images, en particulier les cris de la petite fille.

## L'HIVER DE LEON

- Raconter l'histoire et discuter du titre

Le titre 1, 2, 3 c'est ce que dit souvent Boniface quand il conclut ses phrases.

- Retrouver les principaux personnages et leurs relations, les décrire, les dessiner...

Voir s'ils ont évolué en cours d'histoire.

- Boniface, le conteur ou faiseur d'histoires (noter le double sens de ce



terme). C'est lui qui commence et qui termine l'histoire. Son capuchon est une tête de loup (cf. dans la BD *Astérix, le devin*, le devin a aussi cette tête de loup)

- **La princesse Mélie pain d'épices** : elle ne croit pas à la légende de l'ogre, pourtant elle sera enlevée par lui. Comme dans d'autres contes, elle promet d'épouser celui qui débarrassera le royaume de l'ogre. La comparer à d'autres princesses de contes.
- **Le roi Balthazar** : il est attaché à son trésor et veut le protéger. Il cède aux exigences de sa fille lorsqu'elle décide d'épouser celui qui les débarrassera de l'ogre.
- **Léon** : c'est un ours adopté par des humains. Il pique, a du poil au menton. Il fait souvent raconter par sa mère adoptive le récit de son adoption. Il est amateur de miel et souvent entouré d'abeilles ; elles le sauveront lorsqu'il sera tombé au fond du puits. Il se pose des questions par rapport à ses parents, auxquels il ne ressemble pas. Il tombe amoureux de la princesse Mélie et va la sauver.
- **Mr et Mme Martin**, les parents de Léon : ils sont apiculteurs et fabriquent du miel qu'ils vendent sur le marché. Ils aiment vraiment leur fils adoptif Léon.
- **Hannibal l'éléphant** : il fait des numéros de foire avec Boniface. Ensuite, il devient l'associé de Léon pour sauver la princesse.



- **Le hérisson râleur** n'a pas de nom. Son aspect extérieur (les piquants) est utilisé dans l'imagerie populaire pour décrire quelqu'un qui a mauvais caractère.

Il possède une pomme magique, « pomme d'escampette qui proute et qui pète » ; Normalement, le mot escampette est associé à poudre : prendre la poudre d'escampette ou s'enfuir (escampe en occitan = s'enfuir), la poudre est celle qu'on soulève avec les pieds quand on s'enfuit.

Le hérisson passe l'hiver en état d'hibernation : dans le film, il se plaint qu'on le dérange tout le temps et qu'il ne peut pas hiberner tranquille.



- **L'ogre** : on ne voit jamais son visage car, lorsqu'il est avec quelqu'un, il est très grand. Comparer avec d'autres ogres dans des contes (de Grimm, de Perrault).

- **Les objets dans l'histoire** : Les repérer. Léon et ses amis, Hannibal et le hérisson seront aidés par différents objets pour retrouver l'ogre et délivrer la princesse : pot de miel, clef du coffre, canne à pêche, pomme rouge, pomme d'or, la tonne de petits pois, le livre de recettes, la barque...

- **Les métiers évoqués** : Montreur d'ours, conteur, apiculteur...

- **Le film : genre, thèmes :**

→ **C'est un conte traditionnel, un conte de Noël**, il y a une princesse, un roi... La princesse est sauvée par un héros, après avoir été enlevée par un ogre méchant. Le héros devra réussir des épreuves (initiatiques) et se servir d'un objet magique : la pomme d'or.

Dans un conte, les animaux peuvent parler comme les humains.

Comparer avec d'autres contes pour retrouver des points communs : Blanche Neige (goutte de sang après une piqûre comme pour la mère adoptive de Léon), La princesse aux petits pois (car l'ogre veut faire un ragoût de princesse aux petits pois), Le Petit Poucet (présence d'un ogre).

Le scénariste du film, Antoine Lanciaux, dit : « Je me suis toujours intéressé aux contes traditionnels, j'apprécie leurs drôleries, leurs structures et leurs aspects symboliques...C'est une structure, un outil de plaisir qui peut mieux aider les enfants à comprendre la famille, le monde, l'univers dans lequel ils évoluent.... Je voulais en écrire un et j'ai choisi le thème de l'adoption et de l'abandon. J'ai relu « Sans famille », « Oliver Twist », « Jacquou le croquant » et ces thèmes m'ont beaucoup touché... J'ai poursuivi ma recherche sur des contes spécifiques et je suis arrivé à « Jean de l'ours »... Je me suis posé la question de comment parler de l'adoption aujourd'hui ».

→ **Le thème de l'ours** : il est très fréquent dans les histoires pour enfants.

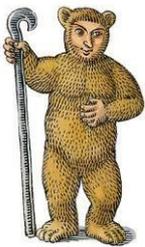
L'image de l'ours s'est toujours rattachée à des forces brutes, obscures et primitives, qui ont fait le symbole de la gaucherie et de l'ignorance. Cependant, les peuples du Nord l'ont représenté en roi-guerrier, symbole de force et de courage. On l'associe au dieu de la guerre, Odin, et à Thor, dieu des éclairs et des enfers. L'ours fait l'objet d'un culte depuis les temps préhistoriques.

La caverne et la forêt sont ses domaines de prédilection.

Son hibernation en hiver et son réveil au printemps en font un symbole de fécondité. Au moyen âge, il est représenté sur les enluminures comme pataud et se précipitant avec glotonnerie sur le miel. Les bateleurs le montrent au cours des foires. Pour les enfants, il peut être attendrissant en tant que « nounours ».



→ **L'histoire fait référence à une légende ancienne** : celle de Jean de l'ours.



Jean de l'Ours est un être hybride, mi-humain, mi-animal, né d'une femme et d'un ours, et doté d'une force surhumaine qui lui permet de surmonter diverses épreuves. L'intérêt et la richesse du conte vient d'abord de cette nature double et des tiraillements qu'elle implique, le reste des aventures restant du domaine du conte avec les épreuves successives et le dénouement heureux ou pas selon les versions. La « folklorisation » progressive de ses différentes versions a tendu à atténuer cette nature fondamentalement duale et ambiguë du personnage, écartelé entre sa nature animale, sauvage, païenne voire satanique, et son humanité aspirant au spirituel et à la religion, pour en faire un gentil « nounours », héros positif. Dans des versions anciennes, Jean de l'Ours terrifie les gens par sa laideur et fait le mal sans le vouloir par sa force démesurée.

→ **Le thème de l'adoption** : Il est posé dans le film. Léon demande toujours à sa mère adoptive de raconter le jour de son adoption. Il s'interroge sur sa différence par rapport à ses parents. Autour de lui, d'autres aussi lui font remarquer cette différence : Boniface, le hérisson, les autres enfants... en le traitant de tête d'ours ou en parlant de ses poils au menton.



A propos de l'adoption, Antoine Lanciaux dit : « J'ai voulu dire que l'adoption n'est pas un abandon d'enfant, mais un enfant que l'on confie. C'est de l'ordre de l'Amour... Pour moi, il est clair que Léon est issu d'une histoire d'amour... »

L'autre réalisateur, Pierre-Luc Granjon, dit : « Pour moi, le sujet c'est Léon qui se découvre différent des autres, et qui va s'apercevoir que ça ne va pas devenir un problème et que sa vie va être truffée d'aventures. Il l'accepte quand il prend conscience de tout ce qu'il a vécu avant ».

D'autres histoires pour enfants évoquent le problème de l'adoption, en particulier *Ernest et Célestine*, *les questions de Célestine* de Gabrielle Vincent (Casterman, les petits duculot). Célestine est une souris adoptée par un ours. Elle voudrait connaître ses origines, comment l'ours l'a trouvée et adoptée...

→ **Le thème du passage de l'enfance à l'adolescence** :

Le scénariste, Pascal Lenôtre, dit : « Le sujet du film ? Pour moi, c'est le passage entre l'enfance et l'adolescence : la première fois où l'on comprend que l'univers le plus important c'est le monde extérieur et non plus sa famille. C'est là que l'on découvre que l'on va affronter seul un univers que l'on ne connaît pas, c'est dangereux et merveilleux ! ». Léon, le héros, doit affronter des épreuves initiatiques : les décrire.

→ **Le thème de Noël** : il est évoqué plusieurs fois. Les parents adoptifs de Léon lui offre une canne à pêche qui jouera un rôle important dans la délivrance de la princesse. Lorsque Léon, Hannibal et le hérisson, à la poursuite de l'ogre, se réfugient dans une grotte, ils parlent de Noël : « Il est tout raté ce Noël ! », « Et si on se faisait des cadeaux ? » et Léon ajoute : « C'est mon premier Noël sans mes parents. Ils me manquent ! Seulement, depuis que je me suis enfui, je suis sûr qu'ils ne m'aiment plus ! ». Lorsque la pomme provoque une explosion, une pluie d'étincelles scintille autour d'eux et Léon dit : « Joyeux Noël les amis ! »

• **Les procédés cinématographiques** :

→ **Les références au Moyen âge** :

Les auteurs du film ont choisi de s'inspirer d'images médiévales, d'enluminures avec de l'or, d'où des décors avec des disproportions : les personnages principaux sont plus grands.

Il y a des fausses perspectives, des fonds de décors enluminés...



### → Les décors :

La fabrication des décors a duré 3 mois avec 3 personnes pour 80 décors fabriqués.

C'est un mélange du volume et de l'illustration.

Les décors sont comme au théâtre : systèmes de tiroirs, les décors s'ouvrent. C'est proche du théâtre de marionnettes. La caméra est placée face au décor, comme le spectateur au théâtre. Les plans sont réalisés comme au début du cinéma muet

- **Le modelage des personnages :**

Pierre-Luc Granjon a réalisé le modelage des personnages : ils sont en structure de fils d'aluminium recouverts d'un moulage en latex et peints.

Il a voulu leur donner un aspect anguleux ; les personnages pas totalement symétriques.

Pour l'ogre, on ne voit pas son visage : il marche et on voit son ombre ; lorsqu'il est avec un autre personnage, on ne voit que ses pieds.



Ils sont filmés image par image, en changeant légèrement leur position à chaque fois pour donner l'impression de mouvement.

- **La bande-son :** Les voix ont été enregistrées avant le tournage. Le son : bruitages, musique, ambiances sonores, ont été faits après.
- **La lumière :** on a utilisé différents projecteurs pour éclairer.

Il était nécessaire que les scènes soient lumineuses, même de nuit.

Des effets lumière ont été créés à plusieurs reprises : lorsque Léon est couché et que des abeilles tournent devant sa tête ; lors de l'explosion dans la grotte...

- **La réalisation de l'animation :**

Dans un film d'animation, les mouvements de caméra se font image par image, comme une succession de prises de vues qui vont ensuite créer, lors de la projection, un mouvement qui nous semble continu. Le tournage a duré 3 mois avec 4 opérateurs.

Des effets ont été rajoutés par ordinateur.

- « Compositing » : à partir d'un fond vert au tournage, remplacer tout ce qui est vert par des éléments de décor.

- Travail avec photos numériques ce qui permet de faire des incrustations au moment du tournage.

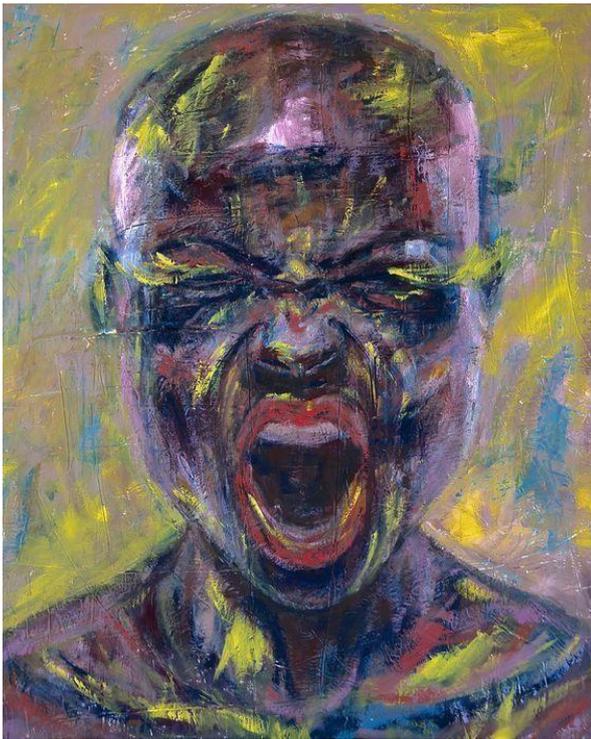
- Problème d'animation des petits pois par des techniques mélangées : les petits pois sont des bonbons verts brillants qui ont été peints à l'acrylique ou la gouache puis collés sur le décor en carton. Ils ont été soit filmés au tournage, soit animés par ordinateur

Au moment où les petits pois semblent bouillir dans la marmite, ils sont posés sur de la pâte à modeler qu'on déforme peu à peu avec les doigts, puis filmés image par image ce qui donne ensuite l'impression de mouvement dans la marmite.

## PISTES D'EXPLOITATIONS EN ARTS VISUELS

### SUR LA COLÈRE

- On peut présenter différentes œuvres aux enfants qui expriment la colère et essayer de voir par quels moyens les artistes symbolisent l'idée de colère (formes, couleur, gestes, aspect, matériaux, lumière...)



Emmanuelle Boisgard, *Femme en colère*



Frédéric Dréan, *colère refoulée*



Turbo, Baptiste Debombourg, *La colère s'empare des murs*



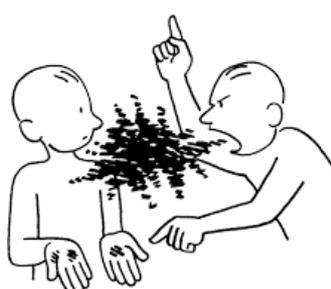
Arman, *les instruments de musique en colère ...*

On peut établir un prolongement sur les différentes expressions du visage et qu'elles en sont les caractéristiques principales (formes des yeux, de la bouche, plis de la peau...selon le sentiment que l'on veut traduire).

Les élèves peuvent s'entraîner par deux à faire deviner une émotion avec leur visage, puis ensuite essayer de le dessiner en commençant par les yeux, puis la bouche....



Etudier la colère dans la bande dessinée et le film d'animation. Sur quelques images, essayer de voir ce qui montre que le personnage est en colère (parties du corps et positions qui traduisent la colère). Réutilisez ces techniques dans ses propres dessins.



## SUR LE MOYEN-AGE

A partir de reproductions d'œuvres de Giotto et de Lorenzetti, faire observer la composition et l'architecture des villes du moyen-âge. Les comparer aux images du film en utilisant le vocabulaire approprié. On pourra, à l'aide de Rhodoïd et de feutres permanents, relever les architectures puis les photocopier et les composer (en les mettant bout à bout) afin de réaliser une grande ville.



Ambroggio Lorenzetti



Giotto Di Bondone

## → Les enluminures



Les images de l'Hiver de Léon ont été réalisées à la manière des enluminures qui avaient pour vocation dans les livres médiévaux de décorer les ouvrages mais aussi d'accompagner la narration. Le mot "enluminure" tire plutôt son origine du mot latin "illuminare" qui signifie mettre en lumière, rendre lumineux. Ces images étaient très précieuses. En effet, posséder un livre était l'un des signes les plus éclatants du pouvoir médiéval.

Les cadres utilisés dans les enluminures sont employés dans le film pour mettre en valeur un personnage ou pour pointer un détail important : par exemple la clé du coffre à trésor ou la pomme magique à la manière d'un zoom. On retrouve dans plusieurs images du film les fonds caractéristiques des miniatures. Dans l'imagerie médiévale, ce n'est que tardivement que le ciel et le paysage ont été représentés : on utilisait des fonds de couleurs ou des motifs particuliers. On retrouve cette esthétique dans certaines scènes du film. Par exemple au début, lorsque le conteur se donne en spectacle. Un damier mauve avec des motifs dorés sert de fond. On le retrouve plus loin dans le film lorsque Léon se fait agresser par un homme en armure.



On peut réaliser des lettrines avec les élèves en arts plastiques :

### 1ère étape : Se familiariser avec des enluminures et des lettrines ornées

Présenter des enluminures. Observation, description. Analyse :

- Faire observer le rapport entre la lettre, sa forme, son sens et le ou les motifs qui l'illustrent.
- Observer les couleurs (harmonie colorée, usage du doré), la simplification ou l'ornementation du dessin, les motifs végétaux prédominants, la présence des animaux et des humains, préciosité et minutie de la composition.
- Fonction et usage des enluminures : décoration, signal, message.

### 2ème étape : Dessiner des enluminures et des lettrines

- Choisir une lettre, dessiner tout ce qui fait penser à cette lettre dans un carnet de croquis ou sur des petits formats.
- Dessiner la lettre choisie, lui donner une épaisseur, ajouter des motifs illustratifs et décoratifs, végétaux et géométriques. Augmenter en ajoutant au choix personnages, animaux, animaux fabuleux, éléments architecturaux, etc.

**3ème étape : Mise en couleurs**

- Décider d'une harmonie colorée : choisir une couleur dominante et deux autres couleurs de moindre importance.

Exemple : bleu avec plusieurs nuances et des détails en jaune et vert.

- Médiums : encre, feutre, craie, découpage

**4ème étape : Magnifier et valoriser**

Ajouter des éléments précieux : doré, argenté (peinture, encre, feutre) et paillettes, gommettes, cabochons.

**Variantes** : on proposera la même procédure en utilisant ou en privilégiant des éléments naturels : feuilles d'arbre, écorces, plumes, graines, sable, terre, coquillages...pour un abécédaire bucolique !



Un site à consulter : [http://www.enlumineor.com/enluminure\\_enfants.htm](http://www.enlumineor.com/enluminure_enfants.htm)

**SUR LES TECHNIQUES PLASTIQUES**

- **Le modelage**

→ **La pâte à modeler** : on peut proposer aux enfants de travailler le modelage avec de la pâte à modeler ou de l'argile. On fera varier les outils (doigts, couteau, rouleau...), les gestes (doux, ondulant, rythmé...) et les actions à réaliser (découper, allonger, compresser, alterner...).



Des modèles de pâtes à modeler : <https://taniere-de-kyban.fr/2019/des-modeles-en-pate-a-modeler>

Ce travail en pâte à modeler peut amener la classe à réaliser un film en stop-motion. Avec des élèves de GS, le film peut-être très court et déjà avec un beau rendu. Des applications sont disponibles sur téléphone ou tablette gratuitement (*Stop Motion Studio*). Un tutoriel ici : <https://www.lacourdespetits.com/faire-film-stop-motion/>



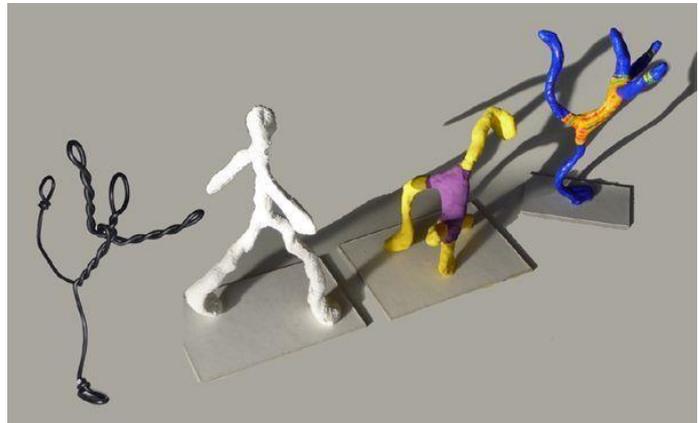
## → le papier mâché

Le modelage peut aussi être travaillé avec la technique du papier mâché. Vous pouvez retrouver la recette par ici :

<https://www.lacourdespetits.com/recette-papier-mache/>



Baobabs en papier mâché



Bonhomme en fil de fer et papier mâché (lien avec l'artiste Alberto Giacometti)

## D'AUTRES MISES EN RESEAU POSSIBLES

## → Des films :

**Chez Folimage:** vous pouvez vous procurer un kit pédagogique « 1,2,3... Léon! » contenant 5 livrets de 16 pages, 1 DVD du programme des 4 courts métrages, 1 DVD reportage sur le tournage de « L'hiver de Léon »: 21,53€ comprenant les droits de diffusion pour usage collectif. [www.folimage.fr/boutique/](http://www.folimage.fr/boutique/)

**Dans la sélection d'Ecole et cinéma (voir le site des Enfants de cinéma):**

- Quand Mélie est dans la main de l'ogre, on pense à *King Kong*, de Cooper et Schoedsak, de 1933.
- *Azur et Asmar*, Michel Ocelot, France, 2006. Un conte au Moyen Age en Orient.

**Mais aussi:**

- *Max et les Maximonstres*, de Spike Jonze, 2009 (existe en DVD): adaptation du livre jeunesse.
- *4,5,6 Mélie Pain d'Épice*, ensemble de quatre autres courts-métrages sélectionnés par les studio Folimage, sorti en 2009, dont « *Le printemps de Mélie* », la suite de L'hiver de Léon.
- Sur le thème de l'abandon et de l'adoption, chez Folimage: *L'enfant au grelot*, *La prophétie des grenouilles*, *Mia et le Migou*

## → Des livres :

- le livre d'art pour les enfants « *Des larmes au rire, les émotions et les sentiments dans l'art* », de Claire d'Harcourt, chez Palette, 2006.
- « *Bouche cousue* », de Gigi Bigot et Pepito Matéo, illustrations de Stéphane Girel, ed. Didier Jeunesse, 2001: voir sur le site <http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/2763-bouche-cousue>
- « *Max et les Maximonstres* », de Maurice Sendak, Ecole des loisirs, 1973.
- « L'abécédaire de la colère », d'Emmanuelle Houdart, chez Thierry Magnier, 2008, à partir de 6 ans.

<http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/36979-l-abecedaire-de-la-colere>

- « *La colère d'Albert* », de Françoise Laurent et Pascal Vilcollet, ed. Ricochet, 2008.
- *Les Belles Histoires de Pomme d'Api*, n° 424 février 2008 « Léon, l'enfant ourson », n° 444 nov 2009 « Joyeux anniversaire Princesse Mélie ».
- Sur l'adoption: *Ernest et Célestine, les questions de Célestine*, Gabrielle Vincent, 2001, Casterman.\_  
<http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/2683-ernest-et-celestine-les-questions-de-celestine>
- Voir aussi sur le site: *Notre petit lapin*, de Kes Gray, ed Gautier Languereau, 2003 et *Miquel, c'est moi*, de Laurence Afano, Alice éditions, 2003.
- « La passion du livre au Moyen Age », de Sophie Cassagnès-Brouquet, ed. Ouest France, 2003.

→ **Des références artistiques :**

- Écouter de la musique du Moyen Age.
- des œuvres avec des princes, des princesses: *La princesse de Broglie*, 1851-53, par Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867); *Princesse inconnue présentant une pomme à un singe*, de Pierre Gobert (1662-1744); *Portrait d'Henri VIII roi d'Angleterre*, XVIe, de Hans Holbein le Jeune (1497-1543);
- des œuvres en hiver: les nombreux paysages de neige de Claude Monet (1840-1926), ceux d' Utagawa Hiroshige, (1797-1858, Japon): *Neige de nuit à Kambara*, *Le pont Taiko...*
- des œuvres avec un géant: *Le géant*, 1818, aquarelle de Francisco de Goya (1746-1828)
- des œuvres du Moyen Age: *Les très riches heures du Duc de Berry*, enluminures et miniatures, le mois de *février* et le mois d'*avril* par les frères de Limbourg (1416)

## BIBLIOGRAPHIES, SOURCES ET RESSOURCES

<http://www.crdp-lyon.fr/les4saisonsdeleon/>

[https://www.folimage.fr/fr/distribution/programmes/1-2-3-leon\\_6.htm](https://www.folimage.fr/fr/distribution/programmes/1-2-3-leon_6.htm)

Dossier de presse 1, 2, 3...Léon ! Folimage

<http://ecole-et-cinema21.ac-dijon.fr/spip.php?article32>

<https://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/spip.php?article691>

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/1%2C-2%2C-3-leon/cahier#film>

[https://www.folimage.fr/fr/distribution/programmes/1-2-3-leon\\_6.htm](https://www.folimage.fr/fr/distribution/programmes/1-2-3-leon_6.htm)

[http://sites.crdp-aquitaine.fr/ecolecinema/files/2018/01/123\\_leon\\_Atmosphere53.pdf](http://sites.crdp-aquitaine.fr/ecolecinema/files/2018/01/123_leon_Atmosphere53.pdf)

<https://cinema-levagabond.jimdo.com/ecole-et-cinema/ecole-et-cinema-2016-2017/1-2-3-l%C3%A9on/>

<http://www.lesamisducinema.net/ecole-cinema/1-2-3-leon/>

<http://www.transmettrelecinema.com/film/courts-metrages-1-2-3-leon/>

[sites.crdp-aquitaine.fr/ecolecinema/files/2018/01/1\\_2\\_3\\_leon.pdf](http://sites.crdp-aquitaine.fr/ecolecinema/files/2018/01/1_2_3_leon.pdf)

[sites.crdp-aquitaine.fr/ecolecinema/files/2018/01/fiche\\_peda\\_123\\_leon-coteDor.pdf](http://sites.crdp-aquitaine.fr/ecolecinema/files/2018/01/fiche_peda_123_leon-coteDor.pdf)

[sites.crdp-aquitaine.fr/ecolecinema/files/2018/01/123Leon\\_dossierCanope\\_ValdOise.pdf](http://sites.crdp-aquitaine.fr/ecolecinema/files/2018/01/123Leon_dossierCanope_ValdOise.pdf)